



01 | 2021

EIT.swiss

MAGAZINE

Compendium BIM

EIT.swiss publie un livre sur BIM

Plus d'efficacité

La numérisation dans la construction

Leadership agile

Le leadership change radicalement

«Je crois au cheval. L'automobile n'est qu'un phénomène passager», est une citation de Guillaume II. C'était une évaluation logique à l'époque. La lumière, un thème central de notre branche, existera bien sûr encore à l'avenir, mais la technologie avec laquelle elle est «produite» a énormément changé. Ce qui reste, c'est notre métier, qui est en constante transformation.

Photo: © Unsplash (Alessandro Bianchi)

Couverture: © iStock (MarioGuti)



Chère lectrice, cher lecteur,

On y est arrivés! Comme beaucoup d'autres, nous avons défié le coronavirus et nous ne nous sommes pas laissés priver de la première journée de la branche d'EIT.swiss. Fidèles à la devise «La branche électrique en transformation», nous avons saisi l'occasion pour montrer que nous aussi, nous sommes capables de nous adapter et de nous transformer: nous avons tout simplement décalé l'évènement du 19 janvier 2021 vers le «monde virtuel». Ce format n'est bien sûr pas adapté à toutes les occasions. Toutefois, c'est surtout pour les congrès où le contenu est plus important que l'échange personnel avec les collègues qu'une organisation en ligne est une alternative qui mérite d'être envisagée.

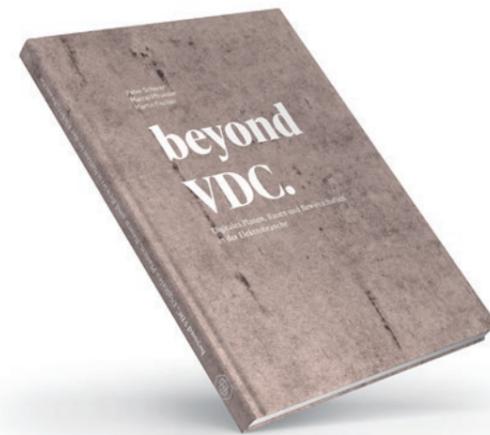
Vous tenez dans vos mains une autre preuve de notre faculté d'adaptation: le magazine EIT.swiss. Le lancement de ce nouveau magazine de l'association est un grand pas en avant pour EIT.swiss. Après tout, l'electrorevue était un fidèle compagnon de l'association et de ses membres depuis des décennies. Ce changement était indiqué depuis longtemps. Les canaux de communication ont considérablement changé ces dernières années. Avec l'electrorevue, nous n'étions plus en mesure de répondre aux exigences y relatives.

Vous aurez peut-être l'impression que le nouveau magazine est inaccoutumé et étrange. Toutefois, en combinaison avec nos autres canaux de communication, il est la bonne réponse aux attentes placées en nous.

Laissez-vous convaincre et inspirer par le thème principal de ce numéro: la numérisation!

Laura Kopp

Responsable Relations publiques et membre de la direction



06 | Le livre d'EIT.swiss sur BIM
Présentation du contenu et des auteurs



10 | Efficacité sur les chantiers grâce à BIM
Comment la numérisation permet de gagner du temps et d'améliorer la qualité.



16 | Leadership agile Des défis pour les cadres dirigeants

AGENDA 2021

Assemblées générales aae et EIT.swiss
• Vendredi à samedi, 25./26.6.2021, Locarno

Assemblées des délégués
• Jeudi, 29.4.2021, Berne
• Jeudi, 25.11.2021, Zurich

Conférence des présidents
• Jeudi, 26.8.2021, Winterthour

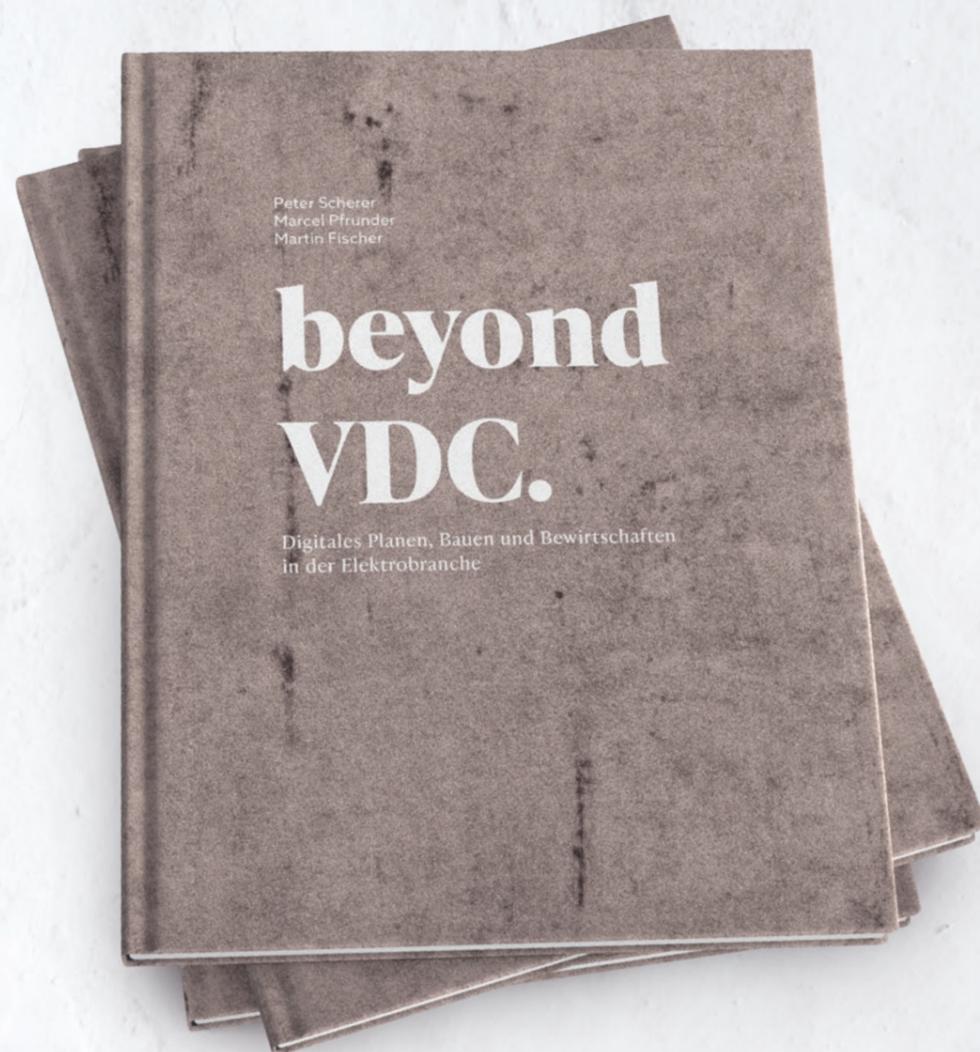
Réservez
la date!

Copyright by Ticino Turismo:
swiss-image.ch / Alessio Pizzicannella

Le livre d'EIT.swiss sur BIM	6
Efficacité sur les chantiers grâce à BIM	10
Mot du président	14
Leadership ambidextre et agile	16
Cherchons nouveaux membres du Comité	17
Congé de prise en charge	18
Équipement de protection	20
Momentum Palais fédéral	22
Soutien de la loi sur le CO ₂	24
Perspectives modérées	25
Offres de formation continue	26
Examens réussis	28
Nouvelles de l'association	30
Sections	34
Perspectives d'avenir	35
Mentions légales	35

Le livre sur BIM

Trois experts, un sujet d'actualité, un objectif: «beyond VDC» est conçu pour la branche électrique et transmet à différents niveaux tout ce que vous devez savoir sur BIM et VDC. Un bref compte-rendu et une interview avec deux des trois auteurs.



EIT.swiss a décidé d'offrir gratuitement à chaque entreprise membre un exemplaire de «beyond VDC». Les écoles et les personnes intéressées peuvent acheter le livre (CHF 69.- pour les membres et CHF 89.- pour les non-membres). Disponible auprès d'EIT.swiss, Zurich, eitswiss.ch

BIM, Building Information Modeling, est omniprésent et a le potentiel de devenir un malheureux «sale mot» dans la branche électrique et au-delà. Cela n'est pas nécessaire, car la construction numérique avec BIM et VDC (Virtual Design and Construction) offre d'énormes possibilités pour rendre les processus de construction plus efficaces. Mais comme souvent dans la vie, la première chose que l'on voit dans l'inconnu est souvent le danger. Mais si l'on regarde les deux thèmes d'un peu plus près, on se rend vite compte qu'il n'y a aucune raison d'avoir peur. Les premiers exemples pratiques montrent que les nouvelles méthodes et technologies, après quelques investissements et quelques expériences plus ou moins bonnes, apportent également des avantages massifs aux planificateurs-électriciens et aux installateurs-électriciens.

Un livre pour l'éclaircissement

Pour éviter que la branche ne doive rechercher toutes les informations, disponibles souvent seulement en anglais, dans l'internet, une équipe de rédacteurs sous la direction de Marcel Pfrunder a décidé d'écrire l'ouvrage de référence «beyond VDC – Planification, construction et gestion numérique dans la branche électrique», qui contient toutes les connaissances de base nécessaires. Il sera mis à la disposition de la branche au printemps 2021. «beyond» signifie «au-delà de». Les auteurs insinuent ainsi que nous ne savons pas encore aujourd'hui tout ce qui se passera à l'avenir.

Trois parties, trois profondeurs différentes

Le livre est divisé en trois parties: «Basic», «Advanced» et «Business

Transformation». La partie «Basic» sert de lecture d'introduction pour les professionnels intéressés tels que les installateurs, les planificateurs ou les ingénieurs. Cette partie fournit principalement des connaissances de base. Dans la partie «Advanced», les thèmes sont approfondis. Elle servira également pour la préparation aux examens professionnels supérieurs. Enfin, la partie «Business Transformation» traite des thèmes importants pour les directions et les autres décideurs au niveau du management.

L'objectif des auteurs était de créer un ouvrage standard qui se réfère explicitement à la branche électrique et à ses applications. Il sera publié dans les trois langues nationales allemand, français et italien.

Le magazine EIT.swiss présente le livre et ses trois auteurs dans l'interview ci-dessous.

Magazine EIT.swiss: Marcel, pourquoi avez-vous eu l'idée d'écrire un livre sur BIM et VDC?

MARCEL PFRUNDER: Il est temps de soulever le thème dans la branche (rit). Non, de nombreux installateurs et planificateurs attendent encore. Ils ont du respect. Ils me demandent: «Pense-tu que cela viendra pour nous aussi? Cela ne fera que causer des problèmes.» Nous voyons les choses différemment, et la pratique le prouve. Il y a de plus en plus d'appels d'offre en circulation dans lesquels le maître d'œuvre attend des prestations BIM de l'installateur. L'idée de ce livre est née durant le MAS en construction numérique que je fais actuellement à la FHNW. Nous avons remarqué qu'il manque encore un livre de base sur VDC avec des contenus importants pour

«Un des principaux objectifs de ce livre est d'aider la branche à se développer dans le thème important de BIM.»

la branche. C'est le bon moment d'en publier un et ce livre aide toutes les personnes de la branche électrique à se lancer dans ce thème très captivant. De plus, il est écrit dans la langue locale. Cela aide.

Tu veux dire que le MAS en construction numérique t'a influencé?

MARCEL PFRUNDER: Oui, en tout cas. Je me suis inscrit pour ce MAS à la FHNW il y a trois ans. Ce que nous apprenons ici et ce dont nous faisons l'expérience dans la pratique est formidable. Je suis maintenant si enthousiaste en ce qui concerne les possibilités de BIM que je dois freiner mon ardeur de temps en temps. Car la pratique n'est pas encore aussi avancée que les exemples présentés en classe. Je n'ai pas toujours été aussi convaincu par BIM et VDC, mais je constate aujourd'hui que ces nouvelles méthodes offrent un potentiel énorme pour notre branche. Nous devons saisir cette chance.

PETER SCHERER: C'est effectivement le cas. Cela m'est arrivé à moi aussi. Au début, je pensais aussi que tout resterait pareil. Mais si nous voulons que les choses changent, nous devons changer les choses. Cela semble simple et logique. Mais les gens ont parfois l'impression que quelque chose changera si l'on ne change rien. C'est une idée difficile.

MARCEL PFRUNDER: Il y a en quelque sorte un respect fondamental. De devoir apprendre quelque chose de nouveau. Mais il s'agit en fait moins

de quelque chose de nouveau que de la manière dont nous construisons et travaillons ensemble qui s'est développée au fil des ans par la numérisation, ou plutôt avec elle. En termes d'efficacité, l'industrie a réalisé plus de choses ici ces dernières années que le secteur de la construction.

Toutefois, la branche électrique n'est pas la seule à participer au développement de BIM et VDC.

PETER SCHERER: C'est exact. Seul, ce serait également difficile. Toutes les associations professionnelles connues ont saisi la balle au bond et façonnent activement l'avenir. Mais ce n'est que quand le développement chez les maîtres d'œuvre, les architectes, dans la technique du bâtiment et l'installation électrique est «synchrone» ou coordonné que VDC développe les meilleures performances dans le projet.

Qui devrait être le premier à commencer dans un projet?

PETER SCHERER: Mon expérience: tout le monde peut commencer, que vous soyez installateurs ou planificateurs, n'attendez pas les autres. Nous avons des projets de mise en œuvre intéressants de la part d'entreprises exécutrices (voir l'article de Damian Meichtry à la page 10) ou d'entreprises de planification. Commencez à faire vos expériences et surtout par remettre en question les méthodes de travail existantes. Après peu de temps, VDC apportera de la valeur ajoutée – les premiers petits potentiels seront exploités. Si vous attendez toujours les autres,

vous ne commencerez jamais ou vous serez poussés par les autres à la fin.

Quelles sont les applications concrètes que vous décrivez dans le livre?

PETER SCHERER: Nous expliquons des exemples tels que le piquetage, la planification et le calcul du courant de court-circuit, le calcul et le placement de distributions secondaires avec calcul de charge ou la coordination spatiale, par exemple pour des lampes, des tracés etc. avec d'autres métiers. Mots clés: contrôle des collisions et coordination. En principe, toutefois, il ne s'agit pas d'approfondir les connaissances techniques, mais d'une méthode de travail systématique et orientée vers un but, avec peu de pertes de friction pour tous les acteurs concernés. Nous ne devons pas laisser la roue du hamster tourner plus vite, mais nous devons surtout utiliser la force correctement.

MARCEL PFRUNDER: Et il faut noter que ces applications ont été sélectionnées de telle sorte que nos planificateurs et installateurs s'y reconnaissent. Ce sont des exemples que nous mettrons également en œuvre sur le chantier aujourd'hui ou demain.

BIM va donc changer beaucoup de choses.

MARCEL PFRUNDER: C'est le cas, avant tout, la collaboration doit changer. Pour l'instant, c'est là qu'il y a encore le plus de difficultés. La planification roulante et le proces-



MARCEL PFRUNDER La transformation numérique offre à la branche électrique d'innombrables possibilités d'augmenter la productivité ou même de traiter de nouveaux segments du marché. En outre, en raison des planifications stratégiques de maîtres d'œuvre importants et d'entreprises proches de la Confédération, BIM est de plus en plus exigé par les offreurs. L'utilisation de cette méthode devient donc un facteur critique pour pouvoir être compétitif avec succès.

sus sériel actuel sont problématiques, tout le monde a peur de perdre un bout de son gâteau. «Early Contractor Involvement», c'est-à-dire l'implication précoce de toutes les parties concernées, y compris l'installateur, serait un bon développement. La restructuration de la coopération est tout aussi essentielle que le changement technologique.

PETER SCHERER: Si les connaissances des installateurs peuvent être intégrées au projet à un stade plus précoce, en même temps que celles des planificateurs, une toute nouvelle possibilité d'implication des installateurs dans un projet se présente. Les appels d'offres classiques atteindront ici leurs limites. L'approche dite «Open Book» peut alors déboucher sur une nouvelle forme de collaboration.

MARCEL PFRUNDER: À mon avis, cela représente une énorme opportunité pour les installateurs pour se rapprocher des maîtres d'œuvre.



MARTIN FISCHER Il arrive qu'une équipe de projet crée un bâtiment vraiment performant. Pour que les bâtiments à haute performance deviennent la règle plutôt que l'exception, et pour permettre des processus de travail fiables et efficaces, il faut une combinaison ciblée de talent et d'expertise humaine avec les technologies numériques. Le VDC fournit le cadre d'une telle combinaison et devient le nouveau «système d'exploitation» pour tous les secteurs importants de l'industrie de la construction.

PETER SCHERER: Le Design-Build, comme on appelle aussi cette procédure, existe en fait depuis un certain temps. Toutefois, en Suisse, il a rarement ou jamais été utilisé, car on préférerait garder la méthode classique de l'appel d'offres, de la planification et de la réalisation (Design-Bid-Build). En particulier, les futurs projets de grande envergure de maîtres d'œuvre internationaux assoupliront très certainement cette ancienne procédure.

Retournons au livre. Fera-t-il plus que «simplement» approfondir la discussion sur BIM?

PETER SCHERER: J'en suis convaincu, le moment pour la publication est idéal. VDC est désormais un sujet d'actualité et il existe encore un grand vide de connaissances. J'imagine bien qu'un tel livre pourrait aussi susciter des désirs supplémentaires.

MARCEL PFRUNDER: Certainement, et j'aimerais ajouter que le livre s'appelle «Planification, construction et gestion numérique dans la



PETER SCHERER Les défis sont grands et complexes. Outre une solide compétence professionnelle, il faut avant tout des procédures méthodiques dans l'organisation de la collaboration et de la compétence sociale lors de la commande, la planification, la réalisation et la gestion. Le processus de changement associé n'est pas un automatisme et doit être géré activement. Une responsabilité qui ne peut être déléguée à l'avenir.

branche électrique». Cela signifie qu'il se réfère directement aux thèmes actuels de notre branche électrique. Le «nouveau point commun» est que les planificateurs et les installateurs travaillent plus étroitement ensemble.

D'autre part, en tant qu'auteurs, nous sommes naturellement curieux de savoir comment le livre sera reçu par la branche. Je ne peux que recommander à chacun d'y jeter un coup d'œil et de s'en laisser inspirer pour accepter les changements dans le secteur de la construction.

MAGAZINE EIT.SWISS: Merci à vous deux pour cette discussion intéressante et pour avoir travaillé si dur pour mettre un tel livre sur le marché en Suisse. Moi aussi, je l'attends avec impatience et je me réjouis avant tout de son impact sur la branche.

René Senn Rédacteur Magazine EIT.swiss

Efficacité sur les chantiers grâce à BIM

Réaliser à nouveau le prochain projet avec BIM? Absolument! Pourquoi? La réponse est fournie par l'exemple pratique de Heimberg, où l'installation de l'éclairage a été beaucoup plus rapide, plus facile et plus précise grâce à BIM/VDC.

Ueli Wenger, équipé de lunettes de protection, d'une perceuse sans fil et d'une perceuse à percussion, d'un échafaudage roulant et d'une tablette, avance, avec un appareil jaune sur un trépied, mètre par mètre à travers le grand hall du rez-de-chaussée d'un futur magasin de meubles à Heimberg. L'appareil ressemble à celui utilisé par les géomètres et est un appareil de positionnement rapide. Ueli regarde le plafond où l'appareil projette un point laser vert. Il y place sa perceuse, perce un trou, insère le support de lampe, le visse, emboîte la suspension du câble, fixe la hauteur du rail porteur des luminaires et tape ensuite trois fois sur sa tablette. Le point vert saute exactement 1,7 mètre plus loin le long du plafond, où Ueli effectue à nouveau la même procédure avec une précision millimétrique. Il le fera 670 fois dans ce rez-de-chaussée. Il l'a déjà fait 1200 fois au 1^{er} et au 2^e étage.

Nous nous demandons maintenant quelle technique se cache derrière ce dispositif et comment l'appareil jaune peut projeter un point vert au plafond, où un trou est ensuite percé avec une précision millimétrique sans mesurage, cordon de marquage, crayon, mètre ou autres aides. N'est-ce pas un peu magique vu les dimensions de la salle, qui

mesure environ 65 mètres de long et 30 mètres de large?

La volonté d'essayer quelque chose de nouveau

Ici, la magie n'y est pour rien, mais Building Information Modeling (BIM) et Virtual Design and Construction (VDC). Et beaucoup d'engagement, d'esprit innovateur et de courage pour oser quelque chose de nouveau. Le projet a été réalisé par Etavis Arnold AG, ou plutôt par son directeur d'unité commerciale Damian Meichtry, qui faisait un MAS en construction numérique à la FHNW lorsque le projet a commencé. Le projet lui a donné l'occasion de mettre en œuvre ses nouvelles connaissances de manière efficace et à son avantage.

Le départ se fait sur le PC

Il ne lui suffisait plus d'emprunter le plan classique en 2D. Il a donc entrepris de transformer le plan en données numériques. Son PC, sa souris et son programme de CAO lui ont servi de baguette magique. Il a utilisé les données originales (fichier DWG) de l'ingénieur pour modéliser un modèle 3D simple mais pratique des trois étages du magasin. Il a dessiné les colonnes du hall et d'autres objets et a repris les données les plus importantes du plan en 2D de l'installation électrique. Il s'est concentré sur l'arrangement du système de



chemin lumineux des trois étages sur environ 3500 mètres courants – on voit encore une fois la dimension de ce projet.

Ne pas dessiner, mais créer des données utilisables

Comme il disposait désormais du projet sous forme de modèle 3D à l'échelle exacte, Damian Meichtry a pu concevoir et construire virtuellement les points de montage pour l'installation des luminaires Tecton. Après quelques essais, il a trouvé une solution et le programme de CAO l'a aidé à définir les points de suspension sur le plan à la bonne distance selon les spécifications, en partie automatiquement par élément de phase, et à les sauvegarder sous forme numérique. Chacun des quelque 670 points de suspension est ainsi documenté et positionné dans le modèle. La différence par rapport

à la planification conventionnelle est donc que, d'une part, les points pouvaient être définis automatiquement et, d'autre part, qu'ils ne sont plus «juste des lignes» sur un morceau de papier, mais des données avec des informations telles que des coordonnées exactes au plafond, et cela dans un modèle spatial.

Exportation des données utilisables

L'étape suivante consistait à exporter les 670 points de données du programme. Cela a été fait à l'aide d'un outil supplémentaire qui exporte trois paquets de données connexes pour le traitement sur le chantier: le plan d'ensemble en 2D, le modèle en 3D sous forme de fichier IFC et tous les trous à percer sous forme de coordonnées dans un fichier séparé. Le programme télécharge ces fichiers dans le

nuage d'Etavis Arnold AG, d'où les données sont transférées sur la tablette de chantier.

C'est ici qu'Ueli Wenger prend le relève. Au début du travail sur un étage, il doit installer et calibrer le système de positionnement une seule fois. Il fait cela à l'aide de soi-disant points de référence qui sont définis exactement dans la pièce et qu'il peut toujours utiliser comme base. À l'aide de ces points, l'appareil de positionnement peut calculer exactement où il se trouve et où il est placé, en termes de longueur, de largeur et de hauteur.

Travail d'équipe humain et numérisation

Sur le chantier, la tablette, l'appareil et Ueli sont une équipe. Une fois l'appareil positionné, Ueli sélectionne sur le plan CAO de la tablette un des points de suspension

préalablement définis par Damian Meichtry, après quoi la tête de l'appareil tourne et marque avec une précision exacte le prochain trou à percer au plafond. Une fois que le trou a été percé, Ueli le confirme sur la tablette, et le logiciel considère que le trou est terminé. Lors d'une mesure de référence dans la salle d'environ 60 mètres de long, Ueli a constaté une divergence de seulement 1,5 cm, ce qui représente un niveau de précision extrêmement élevé. Le marquage avec l'ancienne méthode à l'aide d'un cordon de marquage et d'un ruban de mesure aurait été beaucoup plus complexe. Damian Meichtry n'a eu qu'à introduire Ueli Wenger dans le système pendant deux heures afin qu'il puisse l'utiliser correctement. Depuis lors, les deux hommes sont en contact étroit pour optimiser davantage l'ensemble du processus.

«J'ai moins d'encadrement sur place, et c'est pourquoi cette manière de procéder est une décharge pour moi et mes projets.»

Thomas Bürki, chef de projet

Une préparation du travail plus complexe

Bien sûr, la préparation des données numériques a nécessité beaucoup d'efforts. Toutefois, ces efforts sont relativisés par la plus grande efficacité lors du perçage des trous. Les luminaires peuvent être installés beaucoup plus rapidement et avec plus de précision qu'avec les anciennes méthodes. Grâce à la technique dont il dispose, Ueli travaille plus ou moins seul. Ce n'est que de temps en temps qu'il est aidé par un apprenti. Avec les méthodes conventionnelles, les besoins en personnel seraient beaucoup plus élevés. Grâce à BIM, le chef de projet Thomas Bürki a également moins d'efforts à consacrer à ce chantier. Selon Damian Meichtry, l'achat de l'appareil de positionnement a déjà été amorti par la réussite de ce projet. Le plus grand obstacle a été de se familiariser avec le logiciel et la numérisation du plan.

Approcher de nouvelles méthodes de travail

Les travaux ont commencé environ un an avant le lancement du projet. Pour Damian Meichtry, ils consistaient à analyser, évaluer et maîtriser les technologies et les outils tels que l'interaction entre le logiciel et l'équipement informatique. Etavis Arnold AG a fait ses premières expériences avec un modèle numérique à l'aide d'un projet qu'il a créé lui-même, une réplique de sa propre salle de séance à Berne.

Grâce aux expériences faites et à l'optimisation de certains points ainsi qu'à d'autres utilisations de BIM dans la pratique, Damian Meichtry a atteint un niveau de connaissances qui lui a permis de s'attaquer à un projet aussi vaste que le magasin à Heimberg. Bien sûr, ses études et l'échange avec des collègues de l'architecture et de la technique du bâtiment l'ont bien aidé. Mais il est également conscient des limites de BIM: «L'ensemble du processus, et pas seulement la numérisation, doit en fin de compte être efficace. En outre, je ne veux pas non plus être dépendant des autres.» Grâce à cette approche et au courage de créer quelque chose de nouveau et d'investir dans de nouvelles technologies, toute l'équipe d'Etavis Arnold AG profite d'une efficacité sans précédent lors du montage du système de chemins lumineux LED. De plus, le succès du projet a déclenché un sentiment d'initiative au sein de l'entreprise. L'équipe a déjà d'autres idées sur la façon dont elle pourrait utiliser les avantages de la construction numérique pour son travail. Trois projets de ce type sont déjà au centre des activités, un développement excitant, n'est-ce pas? Où cela est possible, BIM aura certainement une place permanente dans la mise en œuvre des projets chez Etavis Arnold AG.

René Senn Rédacteur Magazine EIT.swiss

En toute confiance dans la nouvelle année!

Photo: © Unsplash (Ethan Hoover)

Avez-vous pris le temps, lors du changement d'année, de jeter un bref coup d'œil en arrière? Une année où un virus invisible a éclipsé tout le reste? Et qu'en est-il de la perspective d'un avenir plutôt incertain? Somme toute, est-ce que cela vaut-il la peine de se pencher sur le passé et sur l'avenir? Ma réponse à ces questions, chères lectrices et chers lecteurs, est clairement oui.

L'année 2020 a peut-être été un défi pour nous tous. Notre quotidien professionnel a été confronté à un nouveau défi et notre vie sociale a été fortement restreinte. Certains d'entre nous sont tombés malades avec le Covid-19, d'autres ont eu des parents touchés. Notre humeur est quelque peu troublée, comme un jour d'hiver brumeux et froid.



«Au nom de l'ensemble du Comité, je vous souhaite, à vous et à vos proches, tout le meilleur pour 2021!»

Michael Tschirky

Et pourtant, il y a quand même eu quelques points lumineux en 2020. Notre branche s'est avérée plutôt résistante à la crise. Heureusement, elle n'a pas été sérieusement affectée par les restrictions et le ralentissement de l'économie. C'est rassurant, d'autant plus que les conséquences économiques de la pandémie continueront à nous accompagner pendant plusieurs années encore. Les travaux accomplis en 2020 pour la nouvelle formation initiale d'informaticien/ne du bâtiment CFC sont également positifs. Les prescriptions sur la formation sont en vigueur depuis le 1^{er} janvier 2021. Nous avons ainsi franchi une étape importante. Nous abordons la prochaine étape avec beaucoup de motivation afin que la nouvelle formation initiale puisse commencer avec succès en août 2021. Les formations initiales d'installateur/trice-électricien/ne CFC, d'électricien/ne de montage CFC et de planificateur/trice-électricien/ne CFC seront également «mises en forme» pour l'avenir dans le courant de 2021.

Par conséquent, notre branche ne se contente pas de s'adapter aux développements technologiques et aux nouveaux besoins du marché. Elle montre plutôt que la transformation numérique n'est pas possible sans la branche électrique. Nous, chers collègues de la

branche, nous savons ça. Et pourtant, en dehors de notre branche, cela semble être oublié à maintes reprises. Nous devons changer cela. Nous voulons améliorer l'importance de notre branche et l'image de nos professionnels. Pour y parvenir, nous empruntons une nouvelle voie. Nous lançons au printemps une campagne d'image sur laquelle nous ne voulons pas trop en dire pour l'instant. Nous sommes persuadés que nous atteindrons nos objectifs avec cette campagne et profitons de cette occasion pour remercier une fois de plus les délégués pour leur soutien. Un grand merci également à vous. Sans votre soutien et votre confiance, EIT.swiss n'aurait pas été en mesure de changer autant ces dernières années.

Au nom de l'ensemble du Comité, je vous souhaite, à vous et à vos proches, tout le meilleur pour 2021!

Michael Tschirky Président EIT.swiss



«La situation des cadres dirigeants d'entreprises a changé de façon spectaculaire.»

David D. Kaspar

Leadership agile, direction agile, leadership ambidextre. Ces termes sont sur toutes les lèvres. S'agit-il simplement de nouveaux mots à la mode ou y a-t-il des concepts à succès pour les temps nouveaux qui se cachent derrière?

Entreprises en changement

Il a été démontré que les entreprises qui veulent réussir dans l'ère numérique de l'imprévisibilité et du changement permanent doivent changer. Cela conduit à de nombreuses initiatives stratégiques et organisationnelles internes, la plupart du temps sous les labels «Transformation numérique», «Leadership numérique» ou «Industrie 4.0».

Surtout à l'époque actuelle du coronavirus, on entend souvent dire: «Nous pouvons passer au numérique! Nous sommes agiles!» Très bien. Mais la maîtrise de Zoom, Skype et Teams suffit-elle pour

devenir un performeur de pointe agile?

La réalité des cadres dirigeants change

Avec ces changements, de nombreuses entreprises se rendent compte que la mise en œuvre de leurs «initiatives numériques» nécessite non seulement de nouveaux outils numériques, mais également une mise à niveau des compétences en matière de leadership.

En fait, dans certains cas, la situation des cadres dirigeants d'entreprises a changé de façon spectaculaire. Les phénomènes suivants peuvent

être observés depuis «l'extérieur»: un jour, le cadre dirigeant, en tant que chef (d'équipe) ayant le pouvoir de donner des directives, assure l'excellence et la performance dans un système plutôt hiérarchique – par exemple dans la production (exploitation). Le lendemain, le même cadre dirigeant, cette fois sans fonction de direction classique, fournit les conditions cadre pour la créativité et l'innovation – par exemple dans une équipe de projet agile (exploration).

La description pertinente montre que les cadres dirigeants et les personnes occupant des postes à responsabilité tels que les chefs de projet, les Scrum Masters etc. doivent passer d'un «monde» à l'autre.

Le cadre dirigeant moderne est ambidextre!

Les performeurs de pointe agiles dirigent de manière flexible. Selon la situation, ils dirigent avec l'une ou l'autre main. Le concept à succès qui se cache derrière s'appelle «Leadership ambidextre» (angl. Ambidextrous leadership).

D'une main, le cadre dirigeant fait recours aux instruments transactionnels classiques, tels que la fixation d'objectifs, la délégation de tâches et de responsabilités et le retour d'information. De l'autre main, il dirige de manière transformationnelle: il est un modèle d'inspiration, agit de manière agile, définit des conditions cadre et développe les collaborateurs de manière individuelle.

De cette manière, ils réussissent dans les deux mondes!

David D. Kaspar est Executive Coach et consultant en transformation chez Kaspar Consulting. Il interviendra lors de la journée de la branche d'EIT.swiss sur le thème «Leadership ambidextre et agile – le modèle à succès pour les entreprises en transformation».



PUBLICATION

Façonnez activement l'avenir de votre association professionnelle

Le Comité est l'organe de direction suprême d'EIT.swiss. En principe, la composition du Comité doit être équilibrée en ce qui concerne les régions, les langues nationales, les domaines spécialisés et les structures des entreprises. Les membres du Comité sont élus par l'Assemblée générale pour une durée de mandat de deux ans. La durée maximale du mandat est de dix ans. En raison du départ de plusieurs membres du Comité conformément aux dispositions statutaires et une démission pour l'Assemblée générale 2021, nous cherchons pour le renforcement de cet organe de milice:

TROIS MEMBRES DU COMITÉ

Les tâches

Les tâches des membres individuels du Comité comprennent entre autres la représentation de l'association et la défense de ses intérêts auprès d'autres associations, organisations, autorités ou organes, la garantie du flux des informations au sein du Comité ainsi que la participation active et la collaboration lors de projets stratégiques et dans les sous-comités. Pour pouvoir s'acquitter de ces tâches, le membre du Comité participe régulièrement à des séances du Comité et à des séances à huit clos ainsi qu'aux Assemblées des délégués et à l'Assemblée générale.

Ce qui vous attend

En tant que membre du Comité, vous façonnez activement l'avenir

de notre association professionnelle. En tant que membre de l'organe collectif, vous définissez les orientations stratégiques et êtes responsable de la supervision générale de l'association.

Ce dont vous disposez

Grâce à votre fonction dirigeante chez un membre actif des domaines de l'installation électrique, de la planification électrique ou du contrôle électrique, vous connaissez les défis actuels de la branche électrique. Vous souhaitez contribuer au développement de la branche, traiter des questions importantes pour la branche et vous engager pour les intérêts de l'association. Vous disposez de suffisamment de temps pour effectuer votre travail de membre du Comité (env. 15 à 20 jours par année). Vous appréciez la discussion spécialisée dans un organe collectif. Vous êtes ouvert aux nouveaux développements et placez les intérêts de la branche au-dessus des intérêts de votre entreprise ou de vos propres intérêts. Vous avez également au moins des connaissances passives d'une deuxième langue nationale.

Saisissez votre chance!

Le président Michael Tschirky (michael.tschirky@eitswiss.ch) et le directeur Simon Hämmerli (simon.haemmerli@eitswiss.ch) se tiennent à votre disposition pour de plus amples informations. Simon Hämmerli se fera un plaisir de recevoir votre candidature écrite (lettre de motivation et curriculum vitae) par e-mail jusqu'au 30 mars 2021.

Congé de soins pour des membres de la famille malades

À partir du 1.1.2021, l'employeur est tenu de continuer à payer le salaire pour la prise en charge d'un membre de la famille, de la partenaire ou du partenaire/époux souffrant d'un problème de santé pendant une absence de courte durée de trois jours au maximum.

Photo: © iStock (fotosform)

La durée du congé est de trois jours par événement et de dix jours au maximum par année (art. 329g CO). Le droit au congé s'applique par cas de prise en charge et non de manière répétitive, même si les crises se répètent dans le cas de maladies de longue durée, qui nécessitent à chaque fois des soins. Nous ne déterminerons pas ici les cas dans lesquels une assistance est nécessaire, mais plutôt les cas dans lesquels l'employé a droit à un congé. Un certificat médical doit être présenté à l'employeur. En outre, afin d'éviter un nombre trop grand de cas de congé, une limite maximale annuelle de dix jours a été introduite: une personne peut donc s'occuper de son père, de sa mère, de son frère ou de son partenaire/époux. L'année décisive est l'année de service. Les troubles de santé sont une condition préalable pour l'obtention d'un congé. Ce terme général ne réduit pas les causes à une maladie ou à un accident, mais inclut également, par exemple, les soins dus à un handicap. La nécessité d'une prise en charge dépend, entre autres, de la possibilité que d'autres personnes puissent prendre en charge les soins.

Le calcul de l'allocation pour les soins est basé sur les règles stipulées dans la LAPG. L'indemnité

journalière est de 80% du salaire précédent et s'élève au maximum à CHF 196.–. Cela s'applique indépendamment du fait que le congé soit pris sur une base quotidienne ou d'affilée.

La nouvelle disposition légale est la suivante (art. 329g CO)

Le travailleur a droit à un congé payé pour la prise en charge d'un membre de la famille ou du partenaire atteint dans sa santé; le congé est limité au temps nécessaire à la prise en charge, mais ne doit pas dépasser trois jours par cas et dix jours par an au total.

La loi sur le travail est adaptée comme suit (art. 36 al. 3 et 4 LTr)

- 3** L'employeur doit sur présentation d'un certificat médical accorder aux travailleurs un congé pour la prise en charge d'un membre de la famille ou du partenaire atteint dans sa santé; le congé est limité au temps nécessaire à la prise en charge mais ne doit pas dépasser trois jours par cas.
- 4** En dehors de la prise en charge des enfants, le congé ne doit pas dépasser dix jours par an.

Richard Permann Service juridique EIT.swiss

Équipement de protection individuelle

L'équipement de protection individuelle (EPI) est un élément central de la sécurité au travail dans les entreprises artisanales. Il est utilisé lorsque les risques d'accident et de santé ne peuvent pas être évités par des mesures de substitution, techniques ou organisationnelles et doit être fourni par l'employeur.

En Suisse, le principe STOP s'applique à la sécurité au travail. On ne fait recours aux EPI qu'après que les procédures de travail dangereuses aient été remplacées par des procédures moins dangereuses, qu'après que des mesures techniques telles que des dispositifs de protection aient été introduites et qu'après que des mesures organisationnelles telles que des formations aient été prises. Dans certains cas, la loi suppose que l'EPI est indispensable. Toutefois, il n'y a pas de liste exhaustive de ces domaines.

Pour la branche électrique, c'est entre autres l'ordonnance sur les travaux de construction qui est importante. Elle prévoit l'obligation générale de porter un casque sur les chantiers s'il y a un risque de chute d'objets. Dans les zones où il y a des moyens de transport, il faut porter des vêtements de signalisation de couleurs voyantes. Une protection auditive est également obligatoire en cas de forte exposition au bruit, lorsqu'il n'est pas possible de prendre d'autres mesures pour le ramener en dessous des valeurs limites de la Suva. Pour les travaux en hauteur où la protection collective n'est pas possible, des EPI contre les chutes doivent être utilisés, mais uniquement par du personnel dûment formé.

La directive n° 407 de l'ESTI en ce qui concerne les travaux sous tension est également essentielle. Selon

l'OIBT, les travaux sur les installations électriques ne peuvent généralement être effectués que si celles-ci ne sont pas sous tension. Si tel est néanmoins le cas, seules les installatrices-électriciennes et les installateurs-électriciens CFC ou les personnes ayant une formation équivalente sont autorisés à faire des travaux correspondants. Ils doivent travailler à deux et disposer des formations et équipements les plus actuels. L'EPI approprié assure une protection contre le passage du courant et/ou les effets des arcs électriques et comprend des vêtements de protection homologués, des casques de protection avec visière ou des capots de protection ainsi que des gants en caoutchouc résistants aux arcs électriques ou des gants de protection contre la chaleur. Les vêtements de protection doivent être adaptés aux conditions locales.

Selon la loi sur l'assurance-accidents, l'employeur ou l'employeuse doit prendre toutes les mesures nécessaires pour prévenir les accidents de travail, y compris la mise à disposition et les instructions sur les EPI. Selon l'OPA, ils doivent également supporter les coûts de ces mesures. En contrepartie, les employées et employés sont responsables de la bonne manipulation et utilisation des EPI qui leur sont fournis.

Michael Rupp Directeur de Batisec

Principales bases juridiques

- Loi fédérale sur l'assurance-accidents LAA
- Ordonnance sur la prévention des accidents et des maladies professionnelles OPA
- Ordonnance sur la sécurité et la protection de la santé des travailleurs dans les travaux de construction OTConst
- Ordonnance sur les installations à basse tension OIBT
- Directive n° 407 de l'ESTI



L'équipement de protection individuelle doit être adapté aux conditions locales et mis à disposition par l'employeur.



Photo: © Philipp Schmidt / VBS/DDPS

BULLETIN DU
CONSEILLER NATIONAL
MATTHIAS SAMUEL JAUSLIN

L'électricien ne connaît pas assez sa valeur

Le mot «systémique» a été choisi comme mot de l'année 2020 en Suisse alémanique. Les politiciens se disputent sur les groupes professionnels dont nous ne pouvons pas nous passer et sur les domaines dans lesquels un soutien est nécessaire.

L'année 2020 nous a bien montré de manière impressionnante qui ou quoi est considéré comme systémique dans notre société. C'est du moins ce que les médias ont suggéré, et le gouvernement fédéral l'a accueilli avec gratitude. Certains groupes professionnels ou certaines activités ont été (dé)classés comme l'incarnation même de la pandémie du coronavirus. Il est incontestable que le personnel soignant a un rôle important à jouer dans la lutte contre la crise. Il est également juste et important que les conditions de travail des employés des domaines professionnels affectés soient discutées.

Lors du débat politique au sujet de la crise de Covid-19, toutes sortes d'activités ont émergé qui doivent maintenant être considérées comme systémiques et donc dignes de soutien. Entre-temps, la liste de tout ce qui est nécessaire à la survie d'un état ou d'une société est



«On essaye de s'en sortir avec des économies.»

Matthias Samuel Jauslin

devenue longue. Le Parlement fédéral s'est laissé persuader de soutenir non seulement les établissements de restauration, les organisations d'événements et les artistes, mais également les équipes de football de la première division. On n'acceptera jamais que ces groupes professionnels soient menacés.

Et qu'en est-il des électriciens et des autres techniciens du bâtiment? Il va de soi que ces professions savent s'aider elles-mêmes et qu'elles sont toujours prêtes à fournir les prestations nécessaires. En principe, c'est bien, mais je me demande si nos entreprises d'installations électriques se sont vraiment positionnées de cette manière.

Pour tous les bâtiments, la profession d'installateur-électricien, de télématicien ou d'informaticien du bâtiment est déjà systémique par définition. Aucun commerce ne peut fonctionner sans ces professions. Aucun site de production, aucune centrale d'appel d'urgence, aucun hôpital et aucune maison de retraite ne pourraient jamais fonctionner si les installations nécessaires n'étaient pas élaborées à l'avance par des professionnels formés, contrôlés par des conseillers en sécurité électrique et entretenues par des techniciens de service.

Malgré cela, il y a des entreprises qui sont tentées de proposer leurs prestations à des prix qui sont en-dessous de leur valeur. Les conséquences sont dévastatrices.

Le personnel travaille par tous les temps sur les chantiers de notre pays et veille littéralement à ce que la Suisse soit éclairée. Grâce à leurs performances exceptionnelles, depuis les travaux d'installation jusqu'à la signature du rapport de sécurité, les électriciens apportent une contribution supérieure à la moyenne à la réussite des travaux. Ils assument des responsabilités, assurent la sécurité et rectifient les interfaces. Malgré cet engagement et même en période de prospérité, les entreprises d'installation ne réalisent que de petits profits, voire, dans de nombreux cas, des pertes douloureuses. On essaye de s'en sortir avec des économies. Les investissements nécessaires en matière de formation et de ressources sont renvoyés aux calendes grecques au risque de ne plus pouvoir suivre.

Tant que la guerre des prix domine et que tous les prestataires se rendront la vie difficile, nous n'arriverons jamais à accéder aux groupes de professions populaires et systémiques pour lesquels la population et la politique se lèvent, applaudissent et honorent la valeur ajoutée. Toutefois, notre branche doit s'en prendre à elle-même à cet égard.

Matthias Samuel Jauslin est membre du Conseil national depuis 2015, membre de la commission de l'environnement, de l'aménagement du territoire et de l'énergie (CEATE-N) et membre de la commission de gestion. Il est le directeur et principal actionnaire d'une entreprise active dans le domaine des installations électriques, de la télématique et de l'automatisation.



Un engagement clair en faveur de la loi sur le CO₂

Prendre de la responsabilité et agir maintenant: telle est la devise d'EIT.swiss en ce qui concerne la loi sur le CO₂.

Photo: © Unsplash (Christopher Rusev)

En mars 2020, le Comité d'EIT.swiss avait décidé de soutenir activement la loi révisée sur le CO₂ et d'adhérer au comité «Économie suisse pour la loi sur le CO₂». Cette décision peut paraître surprenante à deux égards. D'une part, EIT.swiss n'est pas considérée comme une «association bruyante» lorsqu'il s'agit de politique. Elle préfère s'engager dans les coulisses et en silence pour ses préoccupations et ses membres. D'autre part, EIT.swiss s'oppose ainsi clairement à la position de l'Union suisse des arts et métiers usam. EIT.swiss est en

bonne compagnie: la décision de la chambre des arts et métiers de l'usam d'organiser un référendum contre la loi a seulement passé de justesse.

Mais pourquoi EIT.swiss s'engage-t-elle activement pour une loi que certaines associations de branches et unions cantonales des arts et métiers accusent d'être inutile, chère et bureaucratique? Tout simplement parce qu'il est temps de prendre des responsabilités et d'agir.

Ce n'est un secret pour personne que les domaines du bâtiment et

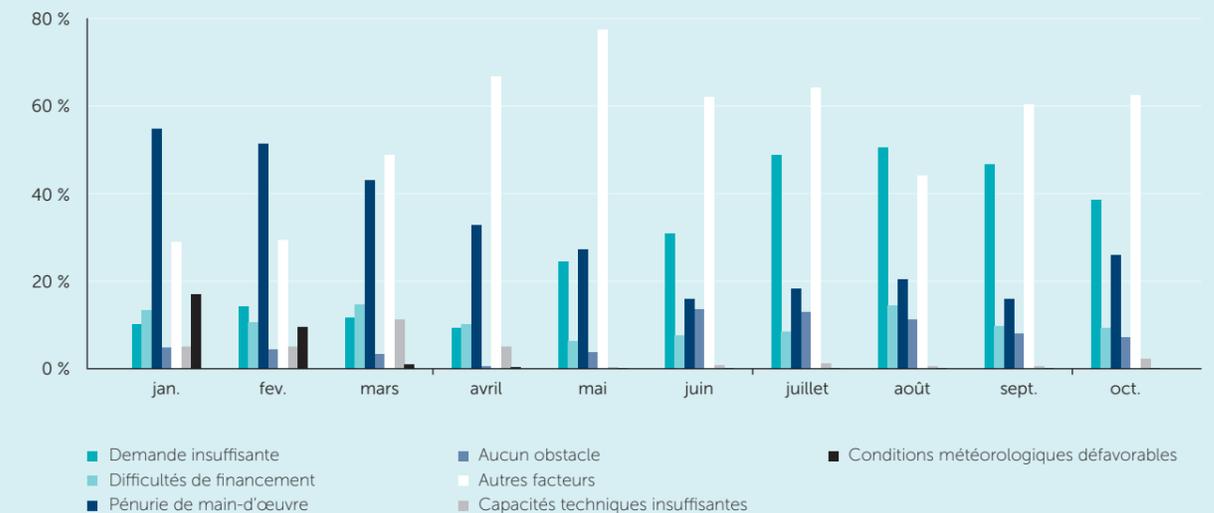
des transports jouent un grand rôle dans la protection du climat. C'est pourquoi des mesures efficaces doivent être mises en œuvre, même si elles ne sont pas toujours accueillies favorablement. L'introduction d'une valeur limite pour les émissions de CO₂, la création du fonds pour le climat, l'augmentation de la taxe sur le CO₂ perçue sur les carburants et l'introduction d'une taxe sur les billets d'avion en font clairement partie.

Laura Kopp Responsable relations publiques et membre de la direction d'EIT.swiss

Perspectives modérées

Enquête conjoncturelle du marché suisse des installations électriques – Obstacles 2020

Après un été euphorique, les perspectives de la branche électrique sont à nouveau très modérées.



Malgré une reprise à court terme en été, les perspectives de l'économie suisse restent modérées. Même la branche électrique ne peut pas revenir à son ancienne force. C'est ce que montrent le baromètre conjoncturel et l'indicateur de la situation des affaires du centre de recherches conjoncturelles KOF de l'EFZ de Zurich.

Lorsque la situation du coronavirus a semblé se détendre en été, divers domaines de l'économie suisse se sont également partiellement rétablis. Jusqu'en septembre 2020, le baromètre conjoncturel, un indicateur composite du KOF pour le développement futur de la conjoncture, avait montré une forte tendance à la hausse. Avec l'augmentation du nombre de cas de Covid-19 et le renforcement des mesures pour prévenir la propagation de la maladie, les chiffres se sont à nouveau détériorés en automne 2020, mais sans qu'ils baissent comme au printemps 2020. Le carnet de commandes reste modeste. Il a légèrement augmenté dans le second œuvre, tandis que le nombre d'employés a quelque peu diminué dans le même temps.

Dans la branche électrique, la portée des carnets de commande a légèrement diminué. Elle se monte à un peu plus de six mois. Comme d'autres domaines du second œuvre, la branche électrique souffre également d'une demande insuffisante et de l'incertitude générale causée par la pandémie du corona. Les estimations de la situation des affaires des prochains six mois et de la demande dans les prochains trois mois se sont à nouveau aggravées, bien que la situation actuelle des affaires soit en fait considérée comme positive.

Michael Rupp Relations publiques EIT.swiss

Pour EIT.swiss, l'enquête conjoncturelle du KOF est un outil important pour évaluer la situation de la branche électrique. Nous vous prions de participer également à l'enquête afin que la situation des données puisse être encore plus améliorée.

Vous trouverez tous les documents correspondants sur kof.ethz.ch/fr/enquetes/enquetes-conjoncturelles/construction.html

Notre offre de formations continues

Informations actuelles sur notre site web: eitswiss.ch/seminaires

Photo: © Unsplash (Jesus Kiteque)

Des informations de l'association en fonction des besoins

Ces dernières années, EIT.swiss a modernisé la communication de l'association. L'association vise ainsi à mieux répondre aux besoins actuels de ses membres et des autres parties intéressées.

Rapidité, actualité et disponibilité à tout moment – c'est ainsi que les informations doivent être traitées de nos jours. Afin de répondre à ces attentes, EIT.swiss a progressivement modernisé la communication de l'association au cours des dernières années.

D'une part, la communication en ligne a été développée. Les lectrices et lecteurs intéressés peuvent s'abonner à des infolettres sur des thèmes spécifiques. Les nouvelles de la politique et de l'économie importantes pour la branche sont régulièrement publiées sur le site Web sous la rubrique «News & médias» et – selon l'importance du thème – traitées plus en profondeur sous forme de «reportages». En outre, les membres de l'association sont informés par des mailings sur

des thèmes importants tels que la convention collective de travail, les changements dus à des directives politiques ou les négociations salariales.

D'autre part, la revue de l'association a été développée. L'apparition de l'electrorevue a été rajeunie et la fréquence de publication réduite. Malgré ces changements, l'electrorevue ne s'alliait plus avec EIT.swiss. Il fallait donc une rupture plus nette. Le nouveau magazine EIT.swiss ne traite pas des contenus critiques en matière de temps. Au contraire: le magazine sans publicité propose des histoires, des reportages et des aperçus approfondis sur divers thèmes. Il fournit des informations sur les activités des organes de l'association et sur les travaux de l'administration centrale. Il doit et peut être pris en main à tout

moment, que ce soit pour une lecture de temps à autre ou comme une sorte d'ouvrage de référence sur des thèmes tels que la protection de la santé ou le droit du travail.

Laura Kopp Responsable Relations publiques et membre de la direction

CAN

CAN Formation de base

Les participants se familiarisent avec le CAN et les auxiliaires de calcul.

eitswiss.ch/sem-can-base

- **B-227**
28.4.2021, Crissier

CAN Formation avancée

Les participants affinent leurs connaissances dans la calculation des offres.

eitswiss.ch/sem-can-avancee

- **A-207**
5.5.2021, Crissier

Le métré selon le CAN

Les participants pourront réaliser un métré selon le CAN de manière autonome.

eitswiss.ch/sem-can-metre

- **M-100**
31.3.2021, Crissier

Newsletter

Restez informés et abonnez-vous à notre infolettre! EIT.swiss propose aux lectrices et lecteurs intéressés des infolettres sur des thèmes spécifiques. Ceux-ci sont publiés à intervalles réguliers (deux à six fois par année, selon le thème). Visitez notre site Web et apprenez-en davantage. eitswiss.ch/fr



Lauréats!

Examen professionnel d'électricien chef de projet, BE221 / 5.11.2020/6.11.2020 à Sarnen

Ahmeti Sadri 8108 Dällikon
Bingisser Sandro
5116 Schinznach-Bad
Frei Silvan 5070 Frick
Fritschi Michael 9244 Niederuzwil
Joas Yves 4422 Arisdorf
Kovacevic Kristian 6330 Cham
Kretz Ramon 6030 Ebikon
Ulrich Andrea 6315 Oberägeri
Villiger Marcel 5603 Staufen

Examen professionnel d'électricien chef de projet en installation et sécurité, BPEL7 / 2.11.2020-4.11.2020 à Sarnen

Gil Alessandro 6612 Ascona
Krizevac Edis 6690 Caverigno

Examen professionnel d'électricien chef de projet en installation et sécurité, BPEL14 / 4.11.2020-6.11.2020 à Sarnen

Coppola Antonino
I-21050 Porto Ceresio

Rapacchia Roberto
6954 Sala Capriasca

Examen professionnel d'électricien chef de projet en installation et sécurité, BPEL10 / 9.11.2020-11.11.2020 à Sarnen

Egger Dean 8426 Lufingen
Erne Kevin 5303 Würenlingen
Felder Lukas 6174 Sörenberg
Kartal David 8280 Kreuzlingen
Rajic Vedran 8962 Bergdietikon
Schibli Dominik 5400 Baden
Schneider Daniel 8172 Niederglatt
Wicki Fabian 6110 Wolhusen
Winkler Dominik
8824 Schönenberg

Examen professionnel d'électricien chef de projet en installation et sécurité, BPEL11 / 11.11.2020-13.11.2020 à Sarnen

Bächtold Stephan 8134 Adliswil
Caduff Flurina 7188 Sedrun
Djelili Resul 8953 Dietikon
Ellensohn Lars Andreas 8041 Zürich
Ellerbrok Steven 8344 Bäretswil

Friedli Kilian 8475 Ossingen
Fritschi Sandro 8737 Gommiswald
Raffaele Marco 8180 Bülach
Rodriguez Alessandro 8335 Hittnau
Schenkel Sebastian 8187 Weiach
Supersaxo Iwan 3906 Saas-Fee
von Waldkirch Alexander 8712 Stäfa
Weibel Marc 3302 Moosseedorf
Weisstanner Curdin 8479 Altikon

Examen professionnel d'électricien chef de projet en installation et sécurité, BPEL15 / 18.11.2020-20.11.2020 à Sarnen

Andenmatten Diego
3910 Saas-Grund
Hari Dominic 3714 Frutigen
Hashemi Farzad 8637 Laupen
Kohlbrener Sebastian
3945 Gampel
Küchler Oliver 6056 Kägiswil
Möhl Daniel 8854 Siebnen
Montalta Silvan 7163 Danis
Nuhija Nori 8953 Dietikon
Sarbach Damian 3945 Gampel
Schai Fabian 7320 Sargans
Tunaj Daniel 6280 Hochdorf

Examen professionnel d'électricien chef de projet en installation et sécurité, PEL12 / 23.11.2020-25.11.2020 à Sarnen

Amstutz Christoph 6417 Sattel
Derivaz Jérémy 1006 Lausanne
Filipovic Milan 8556 Wigoltingen
Krieg Sandro 8153 Rümlang
Ming Marco 6078 Lungern
Oberson Swen 1964 Conthey
Peter Eric 9553 Bettwiesen
Seitz Stefan 9435 Heerbrugg
Wolf Christoph 6170 Schüpfheim

Examen professionnel d'électricien chef de projet en installation et sécurité, BPEL13 / 25.11.2020-27.11.2020 à Sarnen

Berz Sven 8902 Urdorf
Bircher Martin 8487 Rämismühle
Gerber Daniel 8800 Thalwil
Gisler Patrick 6372 Ennetmoos
Hormann Philipp 8180 Bülach
Knechtli Nico 5040 Schöftland
Küttel Sven 5612 Villmergen
Stephan Luca 6042 Dietwil
Stoffel Renato 8882 Unterterzen

Examen professionnel d'électricien chef de projet en planification, PPL3 / 9.11.2020-11.11.2020 à Sarnen

Hirt Alex 8442 Hettlingen
Mächler Mike 8717 Benken

Examen professionnel de conseiller en sécurité électrique, S553 / 18.11.2020 à Sarnen

Zwahlen Grégory 2400 Le Locle

Examen professionnel de télématicien chef de projet, T35 / 17.11.2020/18.11.2020 à Sarnen

Béguin Axel 1046 Rueyres

Examen professionnel supérieur d'installateur-électricien, E203 / 3.11.2020/4.11.2020 à Sarnen

Dähler Hermann 9000 St.Gallen
Gonçalves Luis 8964 Rudolfstetten
Pires Humberto
8552 Felben-Wellhausen
Recupido Fabio 8805 Richterswil
Rhyner Pascal 4052 Basel
Sulliger Fabian 3612 Steffisburg
Troxler Michael 6020 Emmenbrücke
Wytttenbach Philippe
3095 Spiegel b.Bern

Inscription à l'examen

EIT.swiss organise régulièrement des examens dans le domaine de la formation professionnelle supérieure. Les candidates et candidats peuvent s'y inscrire tout au long de l'année.

En tant qu'organe responsable de la formation professionnelle supérieure, EIT.swiss est également responsable de l'organisation des examens professionnels supérieurs, de l'examen professionnel et de l'examen pratique. Ceux-ci ont lieu chaque année durant plusieurs périodes d'examen. Les candidates et candidats qui remplissent les conditions d'admission peuvent s'inscrire aux examens tout au long de l'année via le site Web d'EIT.swiss. Veuillez noter les dates de clôture pour la répartition des examens:

- 1^{er} mars pour la période d'examens d'env. juin à octobre
- 1^{er} juillet pour la période d'examens d'env. octobre à février
- 1^{er} novembre pour la période d'examens d'env. mars à juin

La décision d'admission est envoyée aux candidates et candidats inscrits environ 30 jours après la date de clôture. Vous trouverez des informations détaillées sur le programme d'examens et les examens sur le site Web d'EIT.swiss:

Examen professionnel



Examen pratique



Examens professionnels supérieurs



Les collaborateurs d'EIT.swiss se feront bien sûr un plaisir de répondre à toutes vos questions par e-mail (FPS@eitswiss.ch).

Projet «Orfo 2020+»

Les besoins du marché doivent continuer à être satisfaits à l'avenir. C'est pourquoi une nouvelle révision totale des formations initiales est en cours.

Tous les cinq ans, les formations professionnelles initiales doivent être révisées pour s'assurer qu'elles sont à jour. L'examen des professions d'installateur/trice-électricien/ne CFC, d'électricien/ne de montage CFC et de planificateur/trice-électricien/ne CFC a montré qu'elles avaient besoin d'une intervention particulière.

Afin que les professions continuent à répondre aux attentes et qu'elles puissent couvrir les besoins du marché à l'avenir, diverses adaptations sont nécessaires. Lors de sa séance du 9 septembre 2020, le Comité a donc décidé de soumettre les trois formations initiales à une révision totale. Cette décision a marqué le début de la deuxième phase du projet «Orfo 2020+». Au cours de cette phase, les profils des professions et les profils de qualification correspondants seront déterminés. Ces travaux seront réalisés dans le cadre de divers ateliers. Les ateliers auront lieu en mars 2021. Outre des expertes et experts en formation de la branche électrique, des représentantes et représentants des sections participeront également aux ateliers. Cela garantira que les intérêts des sections en tant qu'organes responsables des CIE soient déjà pris en compte dans le développement des profils des professions et des compétences opérationnelles. Le projet Orfo 2020+ sera dirigé par Augusto De Nando, collaborateur du département formation professionnelle d'EIT.swiss.

eitswiss.ch/orfo-2020



CAN 2021

L'industrie électrique est vivante. Tant les produits que les méthodes de travail sont en constante évolution. C'est pourquoi le CAN est continuellement révisé et adapté si nécessaire. Cela vaut également pour la nouvelle édition. Le CAN 2021 contient diverses nouveautés.

Quatre nouveaux chapitres sont le point fort de cette édition. Ceux-ci intègrent des parties d'installation pour le courant à haute et basse tension et pour des bâtiments utilitaires et résidentiels pour les projets BIM. De cette manière, le CAN tient compte de l'utilisation croissante de Building Information Modeling (BIM) dans l'industrie de la construction et la branche électrique. En outre, le CAN 2021 offre la possibilité de délimiter les prestations spécifiques à BIM entre le planificateur et l'installateur.

Une autre adaptation importante est le nouveau chapitre 524 «Systèmes de distribution et de câblage» et la suppression respectivement le déplacement d'articles du chapitre 541 «Boîtes de dérivation et manchons de câbles». Cela permet d'avoir une meilleure vue d'ensemble dans de nombreux domaines tout en réduisant les applications concernant des chapitres différents.

Des informations détaillées sur les autres nouveautés et adaptations sont disponibles sur le site Web d'EIT.swiss.

eitswiss.ch/can



SmartHome-Mobile et choix de la profession

Malgré les possibilités réduites en 2020, nous avons réussi, avec notre SmartHome-Mobile, à présenter avec succès les professions de l'électricité dans les écoles.

Beaucoup de choses sont différentes cette année. Cela affecte également le choix d'une profession. Des salons des métiers, la journée «Futur en tous genres» et des stages d'orientation ont été annulés. Il est d'autant plus réjouissant qu'avec notre SmartHomeMobile, nous offrons une contribution à la recherche d'une profession. Grâce au concept de protection et à la coopération des enseignants et du commerce, quelques événements ont pu être organisés. Par exemple, le salon des métiers prévu dans la région de la Linth est devenu spontanément une intervention dans deux écoles secondaires. Grâce à l'excellente collaboration avec les responsables sur place, toute la région a pu profiter du projet «Vivre la fascination de l'électricité». Le conteur Jabin Nielsen a également réussi à éveiller l'intérêt pour les professions de la branche électrique à l'école de la ville de Soleure. Après presque quatre ans sur la route, le SmartHomeMobile se dirige maintenant vers la dernière ligne droite. Il reste encore de nombreux projets intéressants à réaliser avant que les lumières ne s'éteignent à la fin du mois de mai 2021.

electriciens.ch

«EIT.» – l'élément unificateur

Avec l'adoption des statuts en 2019, l'adhésion active a été rendue possible pour tous les groupes professionnels qui sont formés par EIT.swiss lui-même. Toutefois, la mise en œuvre de cette ouverture n'est possible que si les sections adaptent également leurs statuts. Car les membres actifs d'EIT.swiss doivent toujours être des membres actifs des sections et vice-versa (système de double adhésion). Le progrès des travaux pour la modification des statuts est différent selon les sections. Dans quelques sections, il a encore été retardé en raison de la pandémie du coronavirus. Néanmoins, la majorité des sections a maintenant de nouveaux statuts et un nouveau nom. Un coup d'œil sur la carte de Suisse montre qu'«EIT.» devient l'élément unificateur de l'association et le label de la branche le logo commun. Ce développement est très réjouissant. La présence commune améliore la visibilité et la perception de l'ensemble de l'association.

eitswiss.ch



BKS KABEL-SERVICE AG ET WIELAND ELECTRIC SONT PARMI LES SPONSORS DE LA PREMIÈRE JOURNÉE DE LA BRANCHE D'EIT.SWISS. NOUS EN PROFITONS POUR BRIÈVEMENT PRÉSENTER CES DEUX ENTREPRISES.



podis – système de câblage e-mobilité

Bonjour Wieland Electric

Plus de 100 ans de connexions sûres

En tant qu'inventeur de la technologie de connexion électrique sûre, Wieland Electric est synonyme de solutions de systèmes individuelles et sûres.

Avec sa large gamme de produits, l'entreprise offre un service complet pour l'industrie ainsi que pour la technique du bâtiment et de l'éclairage. En outre, Wieland Electric est leader mondial du marché des installations enfichables dans les bâtiments fonctionnels et

un partenaire compétent pour la sécurité des machines. Les solutions de Wieland Electric sont conçues pour apporter de la sécurité aux clients. En même temps, l'entreprise veille à ce que l'intégration des systèmes puisse être réalisée facilement et rapidement. Cela permet d'économiser du temps et de l'argent. Grâce à la modularité des solutions, les exigences des clients peuvent être mises en œuvre sans erreurs et de manière rapide et flexible.

Le système de bus énergétique podis® de Wieland Electric peut certainement être mentionné comme exemple de connexion actuelle et sûre. La diffusion croissante des véhicules électriques exige une recharge optimale à tout moment, tant à la maison qu'à l'entreprise. Wieland Electric a la bonne solution pour cela.

wieland-electric.com

De nouvelles solutions pour le bâtiment numérique

Depuis plus de 35 ans, BKS développe et produit des systèmes de cuivre et de fibres optiques innovants et de haute qualité pour des infrastructures de réseau complètes dans les secteurs du bâtiment et de l'industrie. BKS lance de nouvelles solutions pour le bâtiment numérique d'aujourd'hui et de demain.

Les besoins en matière de largeur de bande, en connexions de données rapides et sûres et les exigences en matière de performances des infrastructures de communication ne cessent d'augmenter. Ce n'est pas à cause des nouvelles technologies qui révolutionnent l'industrie et la technique du bâtiment que ces besoins ne pourront pas être satisfaits. Avec l'architecture IoT (Internet des objets), les capteurs, les machines et les appareils tels que les machines à café, les montres et les réfrigérateurs commencent à communiquer via l'infrastructure du réseau. En même temps, les consommateurs classiques tels que

les systèmes de surveillance et d'accès ou les luminaires LED sont alimentés en électricité via les câbles de données avec une puissance pouvant atteindre 96 watts. La construction numérique est le mot à la mode et derrière elle se trouvent des technologies telles que Single Pair Ethernet (SPE), Power over Ethernet (PoE) ou Power over Data Line (PoDL).

Avec une structure de câblage appropriée, le réseau LAN deviendra le futur système nerveux de l'automatisation du bâtiment. Une sélection attentive des câbles, des connecteurs et des distributeurs doit être assurée. Les solutions

d'avenir de BKS, fournisseur intégral de systèmes de câblage universel ultra-rapides et sûrs pour le bâtiment et l'industrie à l'ère du numérique, créent un réseau de haute performance pour la maison, le bureau, l'hospitalité et l'industrie avec des transmissions de données allant jusqu'à 10 Gbit/s.

Avec environ 100 employés, les produits et solutions de BKS sont distribués à l'échelle internationale par le biais de filiales et de partenariats commerciaux en Europe.

bks.ch

Le siège principal de BKS à Derendingen.





Martin Schlegel, président d'EIT.zentralschweiz, avec le nouveau logo de l'association en arrière-plan.

Le VZEI devient EIT.zentralschweiz

Des nouveaux statuts, un nouveau nom, un nouveau profil des professions. Lors de son assemblée générale écrite, l'association des entreprises d'installations électriques de Suisse centrale VZEI a posé les jalons pour un avenir prospère.

Les statuts révisés, le nouveau règlement sur les indemnités et frais ainsi que le règlement administratif et financier ont été approuvés lors de cette première AG écrite de 2020.

En outre, les membres ont décidé d'une nouvelle apparence. Elle contient entre autres le changement de nom de VZEI à «EIT.zentralschweiz». Aux yeux de Martin Schlegel, il s'agit d'une étape qui pose des jalons: «Pour une branche électrique forte, il est important que nous regroupions nos forces et que nous ayons une présence fraîche et dynamique vers l'extérieur.» Il est persuadé que cela augmentera le degré de notoriété sur le marché et que l'association de l'électricité sera perçue comme une marque forte à l'avenir. En même temps, l'association connaît également un changement de personnel: au lieu du vice-président Patrick Kälin, qui démissionne pour des raisons professionnelles et familiales, les membres ont élu Norbert Ivan Büchel de Rothenburg comme nouveau membre du Comité.

L'année à venir sera à nouveau une année spéciale pour EIT.zentralschweiz, puisque l'association célébrera son 100^e anniversaire.

eitzentralschweiz.ch

Étudier à l'EBZ mène au succès!

EIT.zürich est fier que les trois candidats de l'examen d'électricien chef de projet en planification et quatre candidats sur cinq de l'examen d'électricien chef de projet en installation et sécurité ont réussi les examens fédéraux.

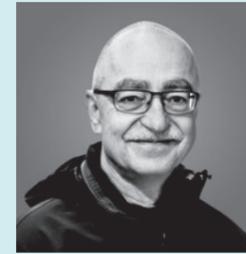
Avec l'introduction du nouveau règlement d'examen en 2017, les exigences pour les candidats à l'examen professionnel d'électricien chef de projet ont fondamentalement changé. Cela a conduit à des résultats insatisfaisants dans les premières classes des spécialisations d'électricien/ne chef/fe de projet en installation et sécurité et d'électricien/ne chef/fe de projet en planification. Ce n'est qu'une maigre consolation que d'autres institutions de formation aient subi le même sort.

Pour cette raison, l'EBZ a redéfini le cap et des améliorations ont été introduites en étroite consultation avec des experts de la branche. Aujourd'hui, un semestre de préparation supplémentaire obligatoire depuis janvier 2020 est organisé. L'EBZ propose également l'offre «En forme pour l'examen», qui permet aux étudiants de se mettre mentalement en situation d'examen et de réduire ainsi leur nervosité en simulant des situations d'examen 1:1.

Bien entendu, ce succès n'est possible que grâce aux grandes contributions personnelles des étudiants. EIT.zürich les félicite pour la réussite de leurs examens.

En janvier 2021, la première classe pour la préparation à l'examen professionnel supérieur d'expert en installation et sécurité électrique selon le règlement 2020 commencera. Nos expériences au niveau de l'électricien chef de projet sont directement prises en compte dans la conception de l'enseignement pour la FPS. De cette manière, EIT.zürich vise à assurer le succès des candidats à ce niveau également.

ebz.ch



Roberto Marcionelli membre EIT.swiss du Tessin, propriétaire de la société Electrasim SA à Lugano

Chères et chers collègues

Dans un monde qui change constamment et qui est plein de défis – avec ou sans pandémie compliquant la vie quotidienne –, les électriciens doivent mettre à profit le développement technique dans des domaines très variés afin d'élargir leur marge de manœuvre, poussés par des clientes et clients qui sont toujours mieux informés, ou aussi insuffisamment informés. Je pense ici par exemple au groupe cible des personnes âgées. Lors de la conception du projet et du design des logements qui leur sont destinés, il est impératif d'intégrer la technique du bâtiment, car elle seule peut répondre au grand besoin des personnes âgées en matière de confort et de sécurité. Une installation complète comprend également une téléassistance dans le domaine de la santé au moyen de boutons spéciaux ou de la possibilité de commandes vocales. Toutefois, nous ne devons pas oublier la gestion de l'énergie, de plus en plus importante, qui ne doit pas préoccuper les utilisateurs, mais qui doit être si bien intégrée qu'elle fonctionne de manière totalement indépendante.

Nous, les installateurs, devons surtout nous occuper du climat intérieur. Il est vrai qu'on nous prive de diverses compétences, mais nous créons les conditions pour en

acquérir de nouvelles. Cela est possible avec la technique du bâtiment. Par exemple, de plus en plus de panneaux photovoltaïques sont installés, mais l'autoconsommation et l'utilisation de l'électricité produite ne sont pas encore intégrées de manière optimale dans l'automatisation des bâtiments. Il en va de même pour l'électromobilité en plein essor, qui nécessite de plus en plus de stations de recharge. Il y a donc beaucoup à faire, et ce ne sont là que des tâches et du travail quotidien.

Nous devons accepter ces défis, ils font partie de nos tâches. Ils nécessitent de la planification, de la formation continue, la formation de jeunes professionnels et une bonne dose d'optimisme. Mais nous avons la chance d'avoir une profession aussi intéressante. Les innovations techniques et réglementaires continues nous tiennent en haleine et maintiennent notre esprit entrepreneurial éveillé.

Les jours de fêtes nous ont offert des moments de décélération et de détente. Essayons d'utiliser l'énergie nouvellement gagnée pour regarder vers l'avant et trouver des moyens innovants pour notre profession.

MENTIONS LÉGALES magazine spécialisé d'EIT.swiss 1^{re} année, paraît 4x par année, tirage 3100 ex. **Éditeur** EIT.swiss, Limmatstrasse 63, 8005 Zurich, www.eitwiss.ch, OA@eitwiss.ch **Relations publiques** EIT.swiss Laura Kopp, Sylvia Keller **Rédaction** René Senn, Insenda GmbH, Technopark, 8406 Winterthur, +41 52 214 14 22, redaktion@etrends.ch **Collaboratrice de ce numéro** Annette Jaccard **Responsable de la publication** Jürg Rykart, Medienart Solutions AG, Oberneuhofstrasse 5, 6340 Baar, +41 41 722 00 00, info@medienart.ch, www.medienart-solutions.ch **Concept de design** Medienart AG, Martin Kurzbein, 5000 Aarau, www.medienart.ch **Mise en page** AVD GOLDACH AG, Selina Slamanig, 9403 Goldach **Impression** Cavelti AG, 9201 Gossau **Abonnements/Adhésion** (le prix de l'abonnement est inclus dans la cotisation de membre d'EIT.swiss) 10 numéros (4x Magazine EIT.swiss, 6x eTrends ou 6x domotech) / Abonnement annuel EIT.swiss: CHF 125.- / +41 44 444 17 17, info@eitwiss.ch

En collaboration avec

eTrends domotech medienart. SOLUTIONS

Imprimé en Suisse



Photo: © Unsplash (Max Bender)

